

## La Grande-Bretagne : l'Euro-scepticisme continue - 1/1

**Pourquoi la Manche s'élargit-elle, alors que la machine à laver de Bruxelles cherche à tout prix à la faire rétrécir...**

Du temps de Margaret Thatcher, le Royaume-Uni était synonyme de pays d'inégalités, d'injustice, de conflits sociaux permanents, en panne d'aisance. En fait, un processus de restructuration commence dès le début de son mandat. John Major continue dans le même sens et reconstruit sur les ruines. En l'espace d'une vingtaine d'années, la Grande-Bretagne est la 1<sup>ère</sup> puissance financière mondiale, 3<sup>ème</sup> puissance commerciale mondiale, le taux de chômage aujourd'hui le plus bas d'Europe : 972000 chômeurs pour 63 millions d'habitants. ; taux le plus bas enregistré depuis 28 ans. En clair, la situation économique n'a jamais constitué une excuse pour les mauvaises performances d'un gouvernement, contrairement à chez ses voisins européens. Alors pourquoi rejoindre la classe Euro, alors que ses ardents promoteurs en sont les plus mauvais élèves ?

En fait, sous la dynamique économique se cache une situation économique totalement différente avec les exigences européennes. Paradoxalement, ce pays répond le mieux aux critères de Maastricht qui rappelons-le sont déficit moins de 3% du PIB, inflation à moins de 3%, taux d'endettement public à moins de 60%. Aujourd'hui, le Royaume-Uni les remplit avec 1, 2% d'inflation, 2, 8% de déficit budgétaire et 45% d'endettement public. Alors pourquoi bouter l'anglais hors d'Europe, alors qu'il est le seul à répondre aux critères. Le modèle européen ne peut en aucun cas s'appliquer au modèle anglais. Le modèle anglais est aujourd'hui à un stade auquel l'Europe aspire. Adhérer à son modèle aujourd'hui signifierait pour le Royaume-Uni la régression dans tous les domaines y compris, et surtout, social.

En fait, le modèle économique anglais n'est pas unique, il est en fait un mixage de modèles micro-économiques. Ils ont réussi à appliquer ces modèles à une échelle macro-économique. Ce qui est incroyable. Essayons de mettre d'accord Smith et Keynes qui sont anglais tous les deux.

Adhérer à l'Euro casserait ce mécanisme. L'Europe a besoin du Royaume-Uni pour se fortifier, mais que gagnerait-il avec son adhésion à l'Euro : des économies sur le taux de change Euro contre livre-sterling, et faire renforcer leur position sur les marchés financiers ? Au Royaume-Uni, les seuls déçus de la non-adhésion à l'Euro sont les banques, les traders, mais ils ne sont pas si déçus car malgré tout ils restent les plus performants du monde.

L'économie anglaise repose sur l'investissement de tous les individus dont le slogan est : si tu gagnes, je gagne, ou vice-versa. Ce qui est désuet dans les autres économies européennes ou la philosophie serait plutôt négationniste : si tu ne perds pas, je ne perds pas, et vice-versa. Le tout sécuritaire contre le risque bien calculé. Adhérer à l'Euro serait un risque non calculé pour les anglais.